

Enquête sur les besoins en gardes forestières et gardes forestiers ES

L'enquête a été adressée le 27 février 2025 aux inspectrices et inspecteurs cantonaux des forêts ainsi qu'aux responsables cantonaux de la formation. Tous les cantons ont participé à l'enquête. Au total, 24 réponses ont été reçues (dont 1 réponse pour BL-BS).

Interprétation des résultats

La présente enquête portait sur les gardes forestiers/forestières ES. Cela s'explique notamment par le fait que l'Ortra Forêt Suisse est responsable de la formation professionnelle et non du domaine des hautes écoles. Roger Schmidt et d'autres personnes ont toutefois constaté à juste titre que les postes de gardes forestiers/forestières étaient de plus en plus souvent occupés par des candidats issus du domaine des hautes écoles.

Principaux résultats de l'enquête :

1. Dans la plupart des cantons, les postes vacants de gardes forestiers/forestières parviennent à être pourvus. Souvent, cela ne va pas sans difficulté, car le nombre de candidats est plutôt faible ou parce que le profil de compétences de ces derniers ne satisfait pas aux critères exigés.
2. La fidélisation à long terme des gardes forestiers/forestières est jugée peu problématique. Toutefois, les conditions d'embauche, souvent inadaptées à notre époque, représentent un véritable défi.
3. Au cours des cinq dernières années, 51 gardes forestiers/forestières sont partis en retraite ou ont démissionné, ce qui représente un taux de rotation notable. Ce chiffre ne prend pas en compte les gardes forestiers/forestières indépendants ou employés par des entreprises forestières privées.
4. Selon les indications fournies par les cantons, 153 gardes forestiers/forestières partiront en retraite au cours des cinq prochaines années. Cela correspond à une moyenne de 31 personnes par an. Là aussi, ce chiffre ne tient pas compte des gardes forestiers/forestières indépendants ou employés par des entreprises forestières privées.
5. Selon les remontées d'information disponibles, les besoins sur dix ans s'élèvent à 219,5 gardes forestiers/forestières, sachant que les cantons de ZH et VD n'ont pas fourni de données. Je suppose que les cantons ont fait preuve de prudence lors de l'évaluation de ces besoins et que le chiffre définitif sera sensiblement plus élevé – probablement autour de 30 personnes par an. Il convient par ailleurs de tenir compte du fait que l'ensemble des gardes forestiers/forestières formés dans les centres de formation ne s'engagent pas dans une carrière de forestier/forestière de triage ou d'entreprise. En supposant que 75 % des gardes forestiers/forestières ES formés optent pour cette voie professionnelle, il faudrait que 40 gardes forestiers/forestières achèvent leur formation chaque année. D'autre part, il faut

également tenir compte du fait que les postes de gardes forestiers/forestières peuvent également être pourvus par des diplômés des hautes écoles.

6. Diverses propositions ont été avancées concernant les innovations et l'adaptation de la formation forestière. Il s'agit notamment de la promotion spécifique des forestiers-bûcherons / forestières-bûcheronnes talentueux. La formation de forestier-bûcheron en cours d'emploi a également été citée à plusieurs reprises. La question de la promotion d'une meilleure représentation des femmes ou des personnes en reconversion a également été évoquée.
7. Un grand nombre de cantons ont pris des mesures pour lutter contre la pénurie de personnel qualifié. Dans ce contexte, les entrepreneurs et les propriétaires forestiers sont également cités comme des acteurs clés.

Bilan :

Sommes-nous face à une pénurie de gardes forestiers/forestières ? Les résultats de l'enquête n'apportent pas de réponse claire à cette question. L'évolution future de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée demeure incertaine à ce jour, mais une aggravation n'est pas à exclure dans les années à venir. Si l'hypothèse selon laquelle environ 40 gardes forestiers/forestières ES seraient nécessaires chaque année pour pourvoir les postes vacants (cf. page précédent) se révèle exacte, alors le nombre actuel de places de formation devrait être multiplié par deux. Dans le même temps, il n'est pas à exclure que la pénurie de main-d'œuvre qualifiée entraîne également des changements au niveau des structures des entreprises, par exemple en termes de taille de l'entreprise, de répartition des tâches ou de degré de mécanisation. Dans ce cas, les besoins en nouveaux gardes forestiers/forestières ES pourraient s'avérer moindres.

Au-delà de cette interrogation, une chose est sûre_o : des mesures ciblées sont nécessaires pour que les centres de formation continuent à former suffisamment de main-d'œuvre qualifiée à l'avenir. Cela passe notamment par des mesures de communication autour de la profession, la promotion systématique des forestières-bûcheronnes et forestiers-bûcherons qualifiés et le développement de structures de formation, par exemple par le biais de formations en cours d'emploi. L'Ortra Forêt Suisse est appelée à accompagner activement ce processus, notamment par le biais d'une communication forte pour la promotion des métiers de la forêt et d'autres mesures de soutien.

Lyss, 10.09.2025